

# La mémoire du Mrap

Le MNCR

Mouvement national contre le racisme

En 1941 le MNCR (Mouvement National contre le Racisme) est créé par un certain nombre de résistants qui estimaient qu'une lutte spécifique contre le racisme devait être menée dans le cadre général du combat pour libérer la France. Son activité était à la fois d'essayer de sauver le plus possible d'enfants juifs de la déportation, en liaison avec les Eglises catholique et protestante, et de contrecarrer l'idéologie raciste de l'occupant et de Vichy, notamment grâce à deux journaux clandestins : *J'accuse* en zone Nord et *Fraternité* en zone sud.

## La mémoire du Mrap

Le MNCR  
Mouvement national contre le racisme

En 1941 le MNCR (Mouvement National contre le Racisme) est créé par un certain nombre de résistants qui estimaient qu'une lutte spécifique contre le racisme devait être menée dans le cadre général du combat pour libérer la France. Son activité était à la fois d'essayer de sauver le plus possible d'enfants juifs de la déportation, en liaison avec les Eglises catholique et protestante, et de contrecarrer l'idéologie raciste de l'occupant et de Vichy, notamment grâce à deux journaux clandestins : *J'accuse* en zone Nord et *Fraternité* en zone sud.

Vladimir Jankélévitch

Psycho-analyse de l'antisémitisme

1943

*Écrit en 1943; extrait du Mensonge raciste diffusé clandestinement à Toulouse en 1943 par le Mouvement National contre le Racisme avec des textes de E. Borne et du doyen D. Faucher.*

Ce fascicule, le premier d'une collection pour servir à la mémoire du Mrap, a été publié par Catherine Ballestero en janvier 2005, soixante ans après la libération du camp d'extermination d'Auschwitz par l'armée soviétique.

# FRATERNITE

L'EGLISE n'a jamais accepté un régime fondé sur le travail forcé et le déracinement des populations.  
Radio-Vaticane - 20/2/43

Organe du Mouvement National contre le racisme (Zone Sud)

ARRÊTATIONS ET DÉPORTATIONS MASSIVES DES VIEILLARDS ET DES ENFANTS JUIFS DES MILLIERS DE JEUNES MENACES DANS LEUR EXISTENCE.  
CONTRE CES NOUVELLES MESURES NAZIQUES, RECLAMONS UN V.S.E.R. MOUVEMENT D'ACTION ET DE SOLIDARITE.

A PARIS, LES BOCHES ENLÈVENT ENFANTS, VIEILLARDS ET MALADES JUIFS. DANS TOUTE LA FRANCE, C'EST LA MIEUX DES JEUNES POUR LA DÉPORTATION. Hitler poursuit inexorablement son programme de génocide.

d'extermination des peuples non allemands, les nazis séduits par les policiers de Vichy ont procédé à Paris à de nouvelles rafles contre les Juifs. Elles dépassent en horreur et en sauvagerie ce qui s'était vu. Jusqu'ici on s'était arrêté à l'âge de 65 ans pour les internements et les déportations. Cette fois plus de scrupules; on enlève des gens de 70, 80 et 90 ans. Les pauvres vieux réveillés en sursaut sont morts de saisissement. Une paralysie fut emportée à demi-vie. Les infirmes furent emmenés sur les civières. Le 10 Février, la police avait arrêté au chevet de leur lit des malades en traitement à l'hôpital. Cette fois, à Klotzville, une cancéreuse fut enlevée du charriot qui la conduisit à la salle d'opération et mise dans le transport des déportés. Soit, c'est surtout aux enfants qu'on prit la police. Beaucoup furent enlevés avec leurs grands-parents qui les gardaient depuis la déportation de leurs père et mère. Des centaines d'autres laissés seuls dans diverses institutions après la déportation de leur famille furent également arrêtés et déportés.

**AU SECOURS !**  
Paris. - Des centaines d'enfants Juifs ont été, ces derniers jours, arrachés aux griffes de leurs bourreaux. Ces petits innocents enlevés à leurs parents et restés les uns avec les grands-parents et chez les voisins, les autres dans les orphelinats, sont menacés dans leur vie. En les laissant à l'abri, nous les avons sauvés de la déportation et d'une mort atroce. Maintenant, il faut les nourrir et les vêtir. Il faut leur trouver des mères, des foyers. Dans toute la France, des milliers d'autres petits menacés nous appellent à leur secours.  
Que chaque Français, que chaque Française puisse s'honorer d'avoir sauvé la vie d'un enfant persécuté.  
Que chaque famille française accueille, entourée d'affection une de ces victimes.  
Que chacun verse son obole.  
Dans toute la France, des milliers de Juifs qui refusent d'aller mourir dans les boîtes hitlériennes ou sur le front de l'Etat sont menacés dans leur existence. Ils ont besoin de notre aide. Indiquez-leur des cachettes sûres. Collectez pour eux des tickets de pain. **SOUSCRIVEZ** en leur faveur, ou en faveur des enfants persécutés.

L'enlèvement des Français. Après les charrettes de Juifs envoyés au massacre en Pologne, ce sont les trains de nos jeunes envoyés au bagne en Allemagne, en attendant d'être enrôlés sous l'uniforme nazi comme le sont déjà les jeunes de Pologne, de Belgique, d'Alsace et de Hollande.  
Aux exigences d'Hitler, Vichy prête une main complaisante. Rendent que la presse aux ordres présente l'opération comme limitée aux jeunes de 20 à 23 ans, on prépare en haut lieu le départ de la tranche suivante. On procède par séries successives pour tenter de désintéresser les uns du sort des autres. Leval a menti soigneusement quand il a déclaré qu'un million seulement de nos jeunes seraient portés pour l'Allemagne.  
Le chiffre de 150.000 travailleurs demandés en

**C'EST POUR LES MAISONS QU'HTLER S'ATTEND À EN FAIRE TOUJOURS AUX JUIFS ET AUX NON-JUIFS**  
L'Allemagne se trouve dans une situation de jour en jour plus difficile. Au cours

Depuis 1933, la bourgeoisie internationale a su manier l'antisémitisme comme une géniale diversion aux dangers qui la menacent ; l'antisémitisme est ce qui permet aux fascistes internationaux de dériver à leur profit, en le tournant contre les Juifs, le potentiel de légitime ressentiment que l'injustice sociale accumule depuis des siècles dans les classes misérables. En sorte que si les Juifs n'avaient pas existé, il aurait fallu les inventer.

L'Etat Franzose, dont toute la raison d'être est l'imposture et le mensonge, a saisi avec empressement cette occasion qui s'offrait de parler un langage socialiste et de faire sien, en changeant quelques formules, les mots d'ordre de l'adversaire. Au lieu de "capitalisme", lire "finance judéo-maçonnique", à la place de "bourgeoisie internationale", mettez "dictature de trusts" et "ploutocratie", car bien entendu, tous les Juifs sont banquiers, et la haute banque cesse d'être méchante lorsque elle est incircconscise.

Pseudo-révolution, pseudo-socialisme... Le fascisme est bien le régime du "pseudo" et du "simili", l'escroquerie au titre. Il ne suffit pas de dire que l'imposture est grossière et qu'elle ne devrait tromper personne. Naturellement, la fausse révolution se reconnaît à ceci que, ne réformant pas la structure sociale qui est la source même de l'injustice ni le régime des relations économiques, elle n'apporte à la majorité des citoyens qu'une euphorie superficielle et passagère, celle qui résulte en général du pillage et de la spoliation : momentanément, il y aura moins de concurrence dans

l'Université et plus de places dans les Fonctions Publiques ; mais comme l'antisémitisme ne met en cause aucun principe véritable, l'inégalité et le désordre, une fois distribué le butin des vaincus, ne feront que grandir. Le dessein de la vraie révolution est de supprimer définitivement le scandale de l'inégalité, et non pas de changer de riches ; d'extirper le principe même de l'exploitation, et non pas d'"organiser" le personnel exploitant. Toutefois, il ne faut pas sous-estimer l'attrait d'une solution qui paye comptant et qui, par l'éviction de quelques citoyens, produit un soulagement immédiat. L'antisémitisme c'est la révolution à "bon marché". Cette révolution désigne à l'envie non plus des abstractions lointaines et philosophiques telles que le capital, mais quelqu'un, un rival en chair et en os : le meilleur médecin de la ville, l'ingénieur commerçant du coin, qui draine toute la clientèle du quartier, le dentiste habile dont il arrive que toutes les mâchoires aryennes recherchent les soins. Cet élément concret et personnel de l'antisémitisme parle plus haut qu'un autre à la méchanceté, à la basse jalousie, à la sottise et à la rancune qui veillent en toute saison chez les candidats évincés. Par où l'on s'explique que l'antisémitisme est le plus fort dans les catégories où la notion de concurrence joue le plus librement. Chez les médecins en première ligne. Il ne faut donc pas s'étonner du succès d'un radicalisme qui représente l'extrémisme, facile, économique et à tout moment possible : la mise hors la loi d'une minorité sans défense est la seule promesse que la révolution blanche puisse tenir et par conséquent

et aussi, c'est la dernière mesure à laquelle la bourgeoisie de guerre civile renoncera.

Et comment renoncerait-elle à un moyen si ingénieux d'éliminer des concurrents redoutables, étudiants, travailleurs, artistes précoces, fonctionnaires d'une haute valeur professionnelle, en alléguant leur insuffisance ethnique ? Naturellement le problème cesse vite de se poser puisqu'il ne s'agit pas d'un nouveau mécanisme de justice sociale ; on ne peut "organiser" indéfiniment la vie économique. Une fois que tous les Juifs sont dépouillés et internés, ce qui est en somme assez facile, vous imaginez peut-être que la "Question Juive", comme ils disent est résolue et que les galopins dynamiques du "Commissariat aux Affaires Juives" se consacreront à d'autres occupations. Détrompez-vous. Il ne faut pas que le fascisme international perde ses Juifs, son cher peuple maudit, spécialement conservé par le Très-Haut pour entretenir dans leur bonne conscience les grands dolichocéphales blonds. S'il n'y avait pas le Juif, qui ferait du marché noir ? Qui incendierait les récoltes aryennes ? Qui désignerait les pouponnières et les maternités de la Nouvelle Europe aux combes judéo-maçonniques ? Vous apprendrez avec étonnement que les Juifs tiennent toujours le haut du pavé, qu'ils parquent plus que jamais dans les restaurants de luxe, et qu'ils mangent toutes nos bananes. Car, bien entendu, les chrétiens ne font jamais de marché noir ; voilà les nouvelles que les pensionnaires de Drancy et des bagnes silésiens n'apprendront pas sans stupéfaction. Elles expliquent du moins le caractère intermittent factice des campagnes

antisémites. L'antisémitisme recrée artificiellement un problème trop facile à résoudre, sans doute parce que ce problème est inexistant.

L'antisémitisme réunit en effet cette gageure de créer de toutes pièces une question qui n'existe pas, mais qui commence à exister en effet, par obsession, dans la mythologie des bourgeois, et par suggestion dans la croyance des victimes. Cette obsession est une des grandes spécialités de la chemise brune. Mais le comble est qu'elle a développé effectivement dans toute une catégorie de citoyens pourvus, par suite des circonstances historiques déterminées, d'un état-civil douteux, la conviction d'appartenir à je ne sais quelle race maudite. Pour que la "question juive" puisse se poser, il faudrait d'abord qu'il y eût un groupe d'hommes cohérent, solidaire dans ses intérêts, comme dans ses origines, qui méritât de s'appeler Israël et qui fût autre chose qu'un mythe. Or, c'est ce que dément l'expérience la plus quotidienne. Les "Juifs" ne se ressemblent entre eux ni au physique ni au moral. Ils n'ont pas les mêmes goûts, ni les mêmes intérêts. Le plus souvent, ils n'ont en commun que cette fatalité elle-même dont on leur a suggéré la croyance et qui finit en fait par leur fabriquer une manière de solidarité seconde : de ne pas descendre directement de Charles-Quint, de ne pas avoir leur compte normal de grand-mères... C'est ce qu'on éprouve chaque fois qu'il s'agit de définir les marques diacritiques de l'"esprit juif" : M. Bergson est juif, mais Spinoza aussi, qui est tout le contraire. Est-ce la philosophie de la durée qui est juive? Ou le système de l'éternel? Vous

direz sans doute : les deux ensemble, ce qui est avouer avec éclat qu'on parle pour ne rien dire. En vérité, ils sont slaves et musiciens en Russie, géomètres et juristes sur les bords de la Méditerranée, tantôt commerçants, tantôt contemplatifs. Le caractère contradictoire et incohérent des accusations qu'on porte contre eux est le fidèle reflet de cette confusion. Au temps de l'Affaire Dreyfus, on leur reprochait de travailler pour l'Allemagne et de saboter la revanche dont ils sont aujourd'hui, paraît-il, les plus dangereux fauteurs. L'antisémitisme officiel de la Révolution "nationale" qui est hitlérien, est diamétralement opposé à l'antisémitisme traditionnel germanophobe de M. Maurras. On les accuse d'avoir voulu la guerre après les avoir accusés d'applaudir au pangermanisme. (En ce temps-là les thermidoriens n'aimaient pas l'Allemagne). Les voilà aujourd'hui dans le camp de la Pologne catholique, de la Pologne de Weygand et de Raymond Poincaré. Dans cette confusion vertigineuse, comment s'y reconnaître ?

Entre toutes les impostures fascistes, l'antisémitisme n'est pas celui qui atteint le plus grand nombre de victimes, mais elle est la plus monstrueuse. Pour la première fois peut-être des hommes sont traqués officiellement non pas pour ce qu'ils font, mais pour ce qu'ils sont ; ils expient leur "être" et non leur "avoir", non pas des actes, une opinion politique ou une profession de foi comme les Cathares, les Francs-Maçons et les Nihilistes, mais la fatalité d'une naissance. Cela donne tout son sens au mythe immémorial du peuple maudit, du peuple

bouc émissaire, condamné à errer parmi les nations et à endosser leurs péchés.

Les rapports du "Juif" et de l'"Aryen" sont des rapports passionnels ambivalents qui exigeraient une description très minutieuse ; nous croyons que, sans cette description, le sadisme extraordinaire de la persécution anti-juive, ses raffinements inouïs, son inventivité diabolique, ne peuvent se comprendre. Des bancs peints en jaune... des jardins publics interdits aux enfants... l'étoile, il fallait y penser. On remarque l'intention sexuelle très prononcée et nuancée des humiliations sadiques dont le maudit est abreuvé : les stérilisations où se reconnaît si bien le vieux vampirisme allemand, les interdictions sexuelles et, surtout, la législation relative aux mariages mixtes, sans oublier l'interdiction des piscines et mille autres détails ingénieux ; tout cela éveille l'idée du ressentiment pédérastique contre le séducteur. Par certains côtés, le fascisme satisfait la vieille inclination homosexuelle des Allemands, celle qui depuis le beau Siegfried jusqu'au poète Stefan George hante la rêverie gothique. Les hommes ensemble. Les femmes à la cuisine - (rappelez-vous Kinder, Kirche, Küche) - La vie des camps, la folie des uniformes éblouissants, un certain idéal hellénico-nietzschéen de beauté masculine, encourageant une inclination qui était traditionnelle dans l'armée wilhelmienne. Le pseudo-vertuisme hitlérien doit être considéré comme une revanche de la virilité invertie contre la civilisation féminine et voluptueuse incarnée par la France. Hitler, l'homme sans femmes, est ce beau barbare chaste, indifférent

aux filles fleurs et à toutes les sirènes de l'agrément. Le galimatias néo-spartiate, si en vogue dans les mouvements dits "de jeunesse", est lui-même d'origine pédérastique. Feuillotez leurs magazines : ce ne sont que faisceaux, francisques, athlètes, profils romains, virilité délirante. Tous ces polissons feront donc expier à la race voluptueuse ses succès auprès des femmes, son intérêt pour les femmes, son culte de la femme ; la guerre sera la grande repréaille de l'inversion masculine contre la féminité. Mais en même temps (et en ceci consiste l'ambivalence antisémite, proche parente de l'ambivalence xénophobe), le grand barbare blond est secrètement amoureux de la nouveauté périlleuse dont l'Etranger est porteur, le cher Etranger qui désagrège la forte Lacédémone, lui apporte l'oxygène et les croisements féconds, le retient sur la pente de la dégénérescence, de l'inceste et du gâtisme provincial. Si la méprise ne représentait pas des valeurs essentielles, il n'inspirerait pas une telle panique aux hommes purs, et son commerce ne nécessiterait pas tant de frustration : le patricien conserve soigneusement son plébéen tout en le persécutant comme le riche magyar a besoin de son tzigane qui lui apporte ce qui précisément lui manque, le délié de la passion, la sensualité, la féminité ; il l'embrasse sur la bouche, puis lui crache au visage ; il déteste ce qu'il aime et qui, d'ailleurs, l'entretient dans son contentement d'être bien né. En humiliant l'homme juif, l'homme pur se fait mal à lui-même et jouit de se faire mal, et persécute l'allogène, le vital allogène dont tout homme a faim et soif. Et de la lucidité presque infaillible de sa procréa-

tion, l'instinct qui lui fait viser le centre même et l'ipséité de la personne. Diversion et pédérastie, tels sont les deux aspects complémentaires de l'imposture et à endosser leurs péchés.

L'antisémitisme est la forme la plus caractéristique du cannibalisme raciste. En attendant que les victoires de la justice et de la révolution fassent d'une honteuse imposture une simple curiosité historique et clinique, je dirais volontiers aux Juifs et à leurs défenseurs : vous refuserez de poser le problème, vous ne discuterez pas avec les infâmes galopins, vous ne ferez pas le jeu du diable. Quiconque se laisse entraîner sur le terrain des statistiques et discute pourcentage admet implicitement la question et fait le jeu du diable. Et aux défenseurs plus spécialement, je dirais : ne vous donnez pas tant de peine : il n'y a pas de peuple maudit ; il n'y a que l'éternelle stupidité, fabricatrice de mythes, qui veille en tout homme. Et quant aux Juifs eux-mêmes, qu'ils se disent : notre sort est enviable et notre part est bonne. Nous avons été choisis pour détourner l'attention mais nous ne nous plaindrons pas, afin de ne pas fixer cette attention, nous n'aiderons pas la bourgeoisie et ses gardes blancs à escamoter le grand problème, le vrai, le seul, qui est celui de sa liquidation définitive.

⊗ Camps réservés aux internés juifs

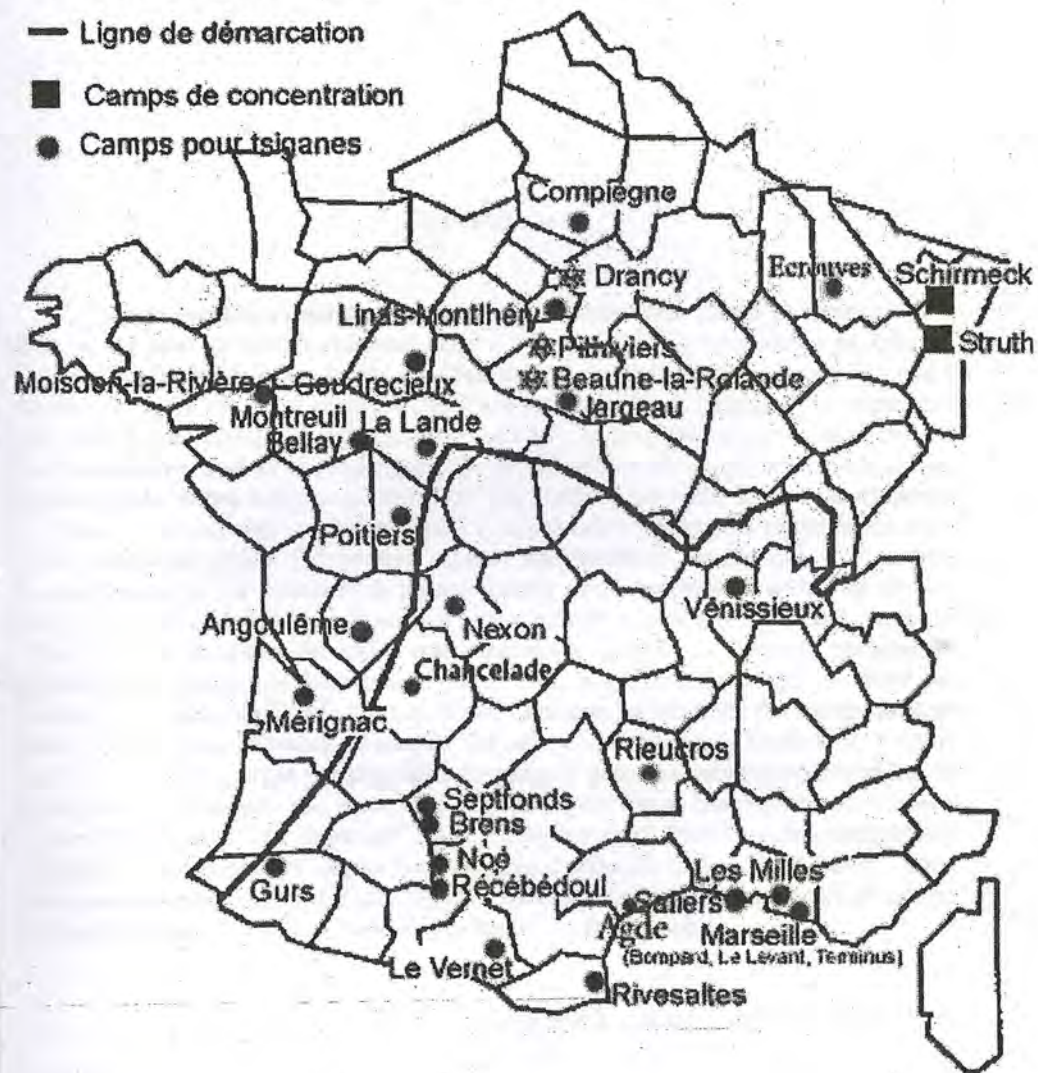
● Camps d'internement "mixtes"

● Camps de rassemblement avant déportation

— Ligne de démarcation

■ Camps de concentration

● Camps pour tsiganes



LES CAMPS D'INTERNEMENT ET DE DÉPORTATION  
DES JUIFS (AOÛT 1942)



## Ne pas oublier

Il reste une seule ressource : se souvenir, se recueillir. Là où on ne peut rien « faire », on peut du moins *ressentir*, inépuisablement. C'est sans doute ce que les brillants avocats de la prescription appelleront notre ressentiment, notre impuissance à liquider le passé. Au fait, ce passé fut-il jamais pour eux un présent ? Le sentiment que nous éprouvons ne s'appelle pas rancune, mais horreur : horreur insurmontable de ce qui est arrivé, horreur des fanatiques qui ont perpétré cette chose, des amorphes qui l'ont acceptée, et des indifférents qui l'ont déjà oubliée. Le voilà notre « ressentiment ». Car le « ressentiment » peut être aussi le sentiment renouvelé et intensément vécu de la chose inexpiable ; il proteste contre une amnésie morale qui n'est qu'une honteuse amnésie ; il entretient la flamme sacrée de l'inquiétude et de la fidélité aux choses invisibles. L'oubli serait ici une grave insulte à ceux qui sont morts dans les camps, et dont la cendre est mêlée pour toujours à la terre ; ce serait un manque de sérieux et de dignité, une honteuse frivolité. Oui, le souvenir de ce qui est arrivé est en nous indélébile, indélébile comme le tatouage que les rescapés des camps portent encore sur le bras. Chaque printemps les arbres fleurissent à Auschwitz, comme partout ; car l'herbe n'est pas dégoûtée de pousser dans ces campagnes maudites ; le printemps ne distingue pas entre nos jardins et ces lieux d'inexprimable misère. Aujourd'hui, quand les sophistes nous recommandent l'oubli, nous marquerons fortement notre muette et impuissante horreur devant les chiens de la haine ; nous penserons fortement à l'agonie des déportés sans sépulture et des petits enfants qui ne sont pas revenus. Car cette agonie durera jusqu'à la fin du monde.

Vladimir Jankélévitch, *L'Imprescriptible*, Seuil, 1986.

**MRAP**

**Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples**

**43, boulevard de Magenta 75010 Paris**

**Tél 01 53 38 99 99 Fax 01 40 40 90 98**

**Courriel [mrp@wanadoo.fr](mailto:mrp@wanadoo.fr)**

**MRAP**

**Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples**

**43, boulevard de Magenta 75010 Paris**

**Tél 01 53 38 99 99 Fax 01 40 40 90 98**

**Courriel [mrp@wanadoo.fr](mailto:mrp@wanadoo.fr)**